



**FRENCH A2 – STANDARD LEVEL – PAPER 1**  
**FRANÇAIS A2 – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1**  
**FRANCÉS A2 – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1**

Monday 12 May 2003 (afternoon)

Lundi 12 mai 2003 (après-midi)

Lunes 12 de mayo de 2003 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

---

**INSTRUCTIONS TO CANDIDATES**

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two passages for comparative commentary.
- Section B consists of two passages for comparative commentary.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative commentary.

**INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS**

- Ne pas ouvrir cette épreuve avant d'y être autorisé.
- La section A comporte deux passages à commenter.
- La section B comporte deux passages à commenter.
- Choisissez soit la section A soit la section B. Écrire un commentaire comparatif.

**INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS**

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la Sección A hay dos fragmentos para comentar.
- En la Sección B hay dos fragmentos para comentar.
- Elija la Sección A o la Sección B. Escriba un comentario comparativo.

Choisissez *soit* la section A *soit* la section B.

### SECTION A

Analysez et comparez les deux textes suivants. Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs au niveau de la structure, du ton, des images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message.

#### Texte 1 (a)

- Avec le féminisme, une autre ère de l'humanité s'est ouverte. Les femmes, en prenant conscience d'elles-mêmes, prennent place à côté des hommes en plein monde, en pleine scène, en plein esprit, en pleine intelligence, en pleine égalité de puissance. Il serait plus exact de dire que les femmes commencent seulement à s'emparer de leur réalité propre et de leur destin, car ce n'est pas encore à un monde à deux qu'elles accèdent : elles ne font que s'imposer à un univers masculin menacé mais inchangé. Et elles-mêmes se l'imposent et le miment pour une part qu'elles ne sont pas plus capables que nous de mesurer en ce moment<sup>1</sup>. Qu'importe, quelque chose d'irréversible s'est passé lorsque l'infériorité féminine a été reconnue comme une illusion.
- 5
- 10 Si, à cause d'un conditionnement plusieurs fois millénaire, on doit tenir pour suspects de contamination masculine les témoignages que les femmes donnent d'elles-mêmes, combien plus doit-on se méfier de ce que nous autres, hommes, disons des femmes ! Parce que, en les conditionnant, nous étions nous-mêmes conditionnés, et qu'en les dominant nous étions diminués. La prudence et la justice exigent que de tout ce qui se dit de part et
- 15 d'autre sur les femmes, on ne retienne que le plus audacieux, le plus risqué. Nous, nous croyons nous connaître. Or hier encore, nous méconnaissions la moitié de ce qui fait l'homme. Si nous maintenions les femmes à l'écart et en servitude, c'était par peur et par enfantillage<sup>2</sup>. Le féminisme, c'est le seuil de la maturité historique, car l'adulte, collectif et individuel, ne se réalise pas en dehors de la dualité propre à l'espèce. Voici arrivé le
- 20 temps de la confrontation et de la révélation des secrets.

Jean Le Moyne, *La femme dans le contexte historique* (essai)

---

<sup>1</sup> Dans cette phrase, l'auteur laisse sous-entendre que les femmes prennent pour modèle l'univers masculin, qu'elles s'imposent et copient les règles de cet univers masculin, parce qu'elles ne peuvent entièrement déterminer et évaluer la place qu'elles occupent individuellement et collectivement.

<sup>2</sup> Enfantillage : manière d'agir, peu sérieuse, qui ne convient qu'à un enfant.

**Texte 1 (b)**

900. Vous croyez encore, femmes de la Terre, que vous êtes au Catalogue des Valeurs une valeur marchande stable et que l'Homme, pour vous avoir, doit vous acheter et vous payer comptant ou à tempérament.

Vous croyez encore que l'amour n'a rien à voir avec la justice.

5 Vous croyez encore, femmes de la Terre, que l'injustice où vous croupissez<sup>1</sup> est une bonne valeur d'échange contre l'amour qu'on exige de vous. Vous croyez que l'amour s'échange avec l'injustice. Vous croyez que l'amour vous dispensera de la haine.

901. Vous croyez que l'injustice vous apportera l'amour, femmes de la Terre.

902. Vous croyez, Hommes de la Terre, que la femme est encore à vendre et qu'il existe  
10 une monnaie pour vous l'approprier.

Vous croyez que le corps de la femme ne lui appartient pas en propre et que vous pouvez faire des lois pour l'empêcher d'en prendre une possession concrète.

[...]

903. Femmes de la Terre, pourquoi vous soumettre à des lois qui ne vous concernent pas?

904. Vous n'appartenez à personne. Vous vous appartenez.

15 Votre corps est ultime<sup>2</sup>. Il est initial et ultime. Vous n'en aurez jamais d'autre.

Il est ultime et unique. Vous n'en avez jamais eu d'autre, quelles que soient les formes qu'il ait prises avant aujourd'hui.

C'est votre nu original.

905. Le corps Humain, quand il est nu, est un ensemble magnifique, qu'il soit femme ou  
20 qu'il soit Homme.

Qu'il soit Homme ou femme, il a de quoi donner et de quoi recevoir. Et c'est cela qui le rend magnifique.

Louky Bersianik<sup>3</sup>, *L'Euguélionne* (somme<sup>4</sup>)

---

<sup>1</sup> Croupissez : demeurez dans un état pénible, mauvais.

<sup>2</sup> Ultime : dernier, final (dans le temps).

<sup>3</sup> Dans cet extrait tiré de *L'Euguélionne*, Louky Bersianik, écrivaine féministe, dénonce les injustices dont les femmes sont victimes et lance un appel à la transformation des rapports entre les sexes.

<sup>4</sup> Somme : œuvre qui résume toutes les connaissances relatives à un sujet donné; encyclopédie.

## SECTION B

Analysez et comparez les deux textes suivants. Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs au niveau de la structure, du ton, des images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message.

### Texte 2 (a)

L'absence est une grâce naturelle chez l'enfant. Elle est dans sa nature profonde, comme la lumière dans la substance de Dieu. Il y a des milliers de ciels dans le ciel. Il y a des milliers de jours dans le jour. Il y a trop à voir pour ne pas se perdre. L'enfant court tous les chemins. Il emprunte toutes les rivières. L'errance de son regard est infinie. Sa  
5 distraction est sans remède. Elle peut rendre mauvais ceux qui l'approchent. Elle peut les mener jusqu'à l'extrême violence. À quoi tu penses. Tu ne peux vraiment pas faire attention. Je te l'ai dit mille fois. On parle beaucoup à l'enfant. On le presse de grandir, on le pousse dans la grisaille<sup>1</sup> de l'âge. Dans la parole qui l'entoure, il reconnaît très bien le désir que l'on a de sa mort, ce rêve à peine obscur d'un abandon. La parole vide est sans  
10 effet sur lui. Elle glisse sur ses songes. Elle tombe à terre, plus fragile que ses jouets. D'ailleurs il n'écoute pas. D'ailleurs il n'est pas là. Il est partout où le portent ses yeux. Très tôt dans la vie c'est trop tard. Très tôt dans la vie c'est la fin. Toute vie est vouée à sa perte, et cela dès l'origine, dès son aurore. L'enfant anticipe sa propre disparition dans ce qu'il voit. Il ne contrarie pas ce principe de dissolution qui gouverne ses heures. Il  
15 l'accélère. Il passe avec ce qui passe. Il se mélange à toutes choses. Il s'égare dans ce qu'il voit. L'absence de l'enfant n'est peut-être que le nom le plus pur de sa présence: éparpillé dans son cœur, il touche aux étoiles comme aux insectes, aux feuilles des arbres comme au visage des mourants. L'enfant aux yeux gris cendre revient vers vous. Essoufflé par ses jeux, il s'assoit à vos côtés. Il vous parle de son école. Comme d'un  
20 travail, il en parle. Il a raison, puisque le travail c'est d'être où l'on n'a pas choisi d'être, où l'on est contraint de demeurer – loin de soi et de tout.

Christian Bobin, *La part manquante* (récit philosophique) (1989)

---

<sup>1</sup> Grisaille : monotonie.

**Texte 2 (b)**

Mon paternel était un bourreau de travail, alors que pour moi le travail était le bourreau. Il faisait sérieux, mon père. Moi, je n'ai jamais pu. J'ai été désillusionné jeune. J'ai eu une enfance malheureuse, une enfance perdante, trop intellectuelle. J'avais placé tous mes espoirs en la phase adulte. Mon père me paraissait parfait, du seul fait qu'il était sérieux.

- 5 Ce fut un dur coup de comprendre que le sérieux ne pouvait pas être parfait, que seul le jeu pouvait être parfait. De comprendre que le travail, pour moi, ne serait jamais bien fait, ne serait jamais fait, en somme, ne serait jamais pleinement gratifiant ou même simplement satisfaisant. Rude coup de comprendre, aussi, à force d'observations furtives et de déductions mûrement réfléchies, que l'adultat<sup>1</sup> n'était pas le royaume merveilleux des  
10 grandes personnes qui ne se trompent jamais, mais bien plutôt un vulgaire agrandissement négatif du monde de l'enfance, où la même farce plate<sup>2</sup> allait se continuer, la farce de la faillibilité<sup>3</sup>, la farce de la non-force qui était avec moi, qui est avec moi depuis toujours.

- Merveilleuse, l'enfance ? Pantoutte<sup>4</sup> ! Mais le monde adulte n'est pas mieux. Le monde adulte est tromperie, des trompes d'Eustache<sup>5</sup> aux trompes de Fallope<sup>6</sup>. C'est le même jeu  
15 de faire-semblant qui se poursuit, le jeu selon les règles duquel j'étais toujours perdant, parce que je n'acceptais pas le jeu, enfant, parce que j'ai voulu vivre ma vie adulte enfant, enfermé dans les livres pendant que les autres jouaient au hockey à la patinoire, jouaient au baseball dans le champ. Il ne me reste plus qu'à vivre ma vie d'enfant à l'âge adulte.

Louis Hamelin, *La Rage* (roman) (1989)

---

<sup>1</sup> Adultat : néologisme qui sous-entend que d'être adulte est une profession ou un état.

<sup>2</sup> Farce plate : canadianisme qui signifie plaisanterie de mauvais goût.

<sup>3</sup> Faillibilité : possibilité de se tromper, de commettre une faute.

<sup>4</sup> Pantoutte : canadianisme qui signifie pas du tout, aucunement, absolument pas.

<sup>5</sup> Trompes d'Eustache : canaux de communication pour l'air extérieur, entre la bouche et les tympans.

<sup>6</sup> Trompes de Fallope : conduits qui relient l'utérus aux ovaires.

---